

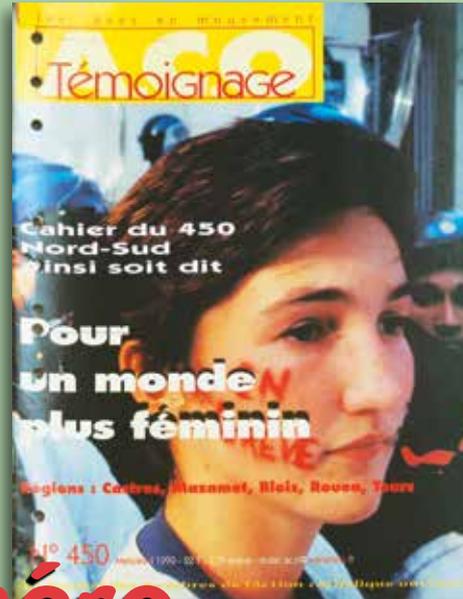
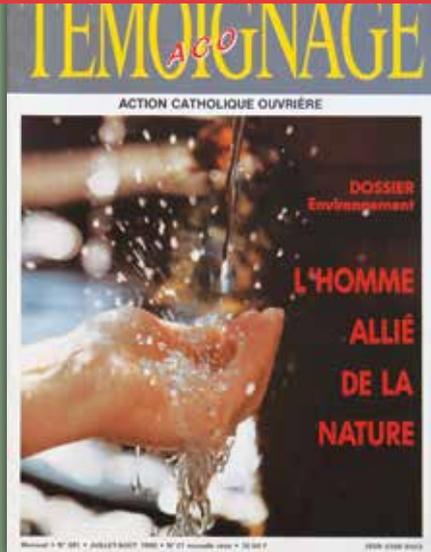
témoignage

La vie en mouvement

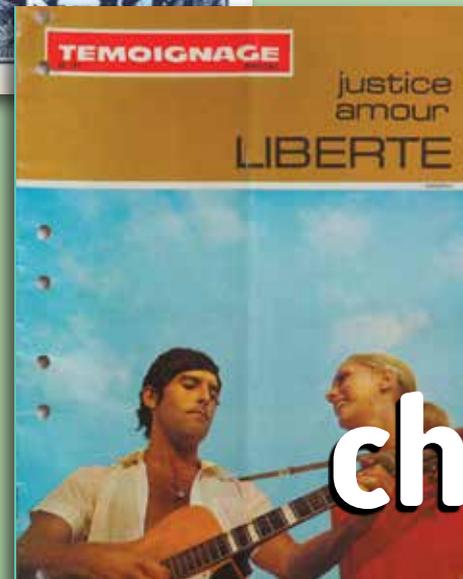


ISSN 0398-8503

Bimestriel de l'Action Catholique Ouvrière • www.acofrance.fr • 6,60 €



600^e numéro



Parlons chômage

n° 600
Mars
avril
2021

Le chômage, c'est la mort !

Il faut être vivant pour faire quelque chose !

Et le chômage, c'est la mort !

La mort qui te prend en traître, par derrière, en coup de vache.

La mort à petit feu, attisée parfois de faux espoirs et de désillusions...

La mort, quelquefois même, à coups de feu,

Quand le chômage a tout brisé et qu'il a claqué sa dernière cartouche !...

Il faut être vivant pour tenir debout !

Et le chômage c'est la mort !

Par le vide, le vide dans la tête...

Et ça te sert comme un étau.

Et ça te fatigue à ne rien faire.

Et ça te vide de la tête aux pieds.

Ça te donne le vertige du néant, du gouffre,

Du demain à ne rien faire encore de ton réveil

Dont personne n'a besoin !

Il faut être vivant pour se rassembler

Et le chômage c'est la mort par la solitude !

Les autres, ils s'en foutent...

S'ils te regardent, ils te jugent.

S'ils t'ignorent, c'est qu'ils te jugent encore.

Ca y est ! Ils vont dire, encore, que je suis un fainéant,

Que je prie le Bon Dieu

de ne rien trouver,

Que, si je voulais...

Alors, tu te barricades dans ta solitude !

Il faut être vivant pour lutter !

Et le chômage, c'est la mort !

Pure violence,

La violence sourde qui ne fait pas de bruit,

Sauf dedans, à l'intérieur,

Où elle explose

Dans un vacarme d'inutilité et de ras le bol.

La violence blanche

Qui fait venir les cheveux blancs.

La violence blanche des nuits sans sommeil

La violence blanche... comme la mort !

Il faut être vivant pour aimer !

Il le disait ce croyant des débuts de l'Église : « *La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant !* » •

Joël (35)

Le souffle d'un monde nouveau



Aux crises sanitaire et sociale que nous traversons semble de plus en plus s'ajouter une crise politique.

Les discours d'extrême-droite finissent par envahir notre paysage et trouvent un écho jusque dans certains ministères. Pourtant nous ne sommes pas condamnés au pire. D'une crise aussi peut germer l'espoir d'un monde nouveau et c'est de cela que nous devons nous souvenir, alors que nous venons de célébrer les 150 ans de la Commune de Paris.

La force de la Commune, c'est d'avoir permis à la classe ouvrière d'être actrice de l'histoire. Précaires, ouvriers, employés... du 18 mars au 28 mai 1871, ils déployèrent des capacités de résistance, d'imagination et d'organisation pour mener durant ces trois mois de profondes réformes sociales et faire face à un gouvernement réactionnaire qui sut s'appuyer sur la bienveillance des troupes prussiennes pour écraser son propre peuple.

D'une crise aussi peut germer l'espoir

L'actualité d'une mémoire

L'histoire de la Commune n'est pas que parisienne. Nous ne devons pas oublier qu'elle a fleuri aussi en d'autres villes : Lyon, Marseille, Saint-Étienne, Narbonne, Toulouse, Perpignan, Le Creusot, Grenoble, Bordeaux et Nîmes... Et on pourrait même dire que son impact a été mondial, jusqu'à marquer les consciences de nombreux mouvements sociaux, voire révolutionnaires, qui ont suivi.

Mais aujourd'hui, comment ne pas se laisser interpellé par la Commune alors que la question de la participation des

classes populaires à la vie sociale et plus particulièrement de leurs prises de responsabilité reste particulièrement d'actualité (1) ? On pourrait même dire qu'elle l'est encore plus, y compris dans les organisations issues du mouvement ouvrier.

En effet, comment nos organisations ouvrières mettent-elles à leur tête, en responsabilité, des personnes de milieu populaire ? Comment ont-elles conscience qu'il en va de leur identité et de leur crédibilité ? N'est-ce pas à ce problème de la mise sur le côté de toute une partie de la population que le désengagement électoral des classes



populaires mais aussi la longue crise des « gilets jaunes » donne un visage ?

Écouter l'Esprit

Aujourd'hui, cet esprit de la Commune est toujours là, entre les mains de ceux qui ne se résignent pas, comme chez ces femmes et ces hommes qui en Birmanie, en Colombie luttent pour la démocratie, la justice sociale et la paix. C'est cet espoir qui mobilisait Lucas Villa, cet étudiant colombien qui dansait la vie lors des manifestations à Pereira ; c'est cet espoir qui le faisait avancer lorsqu'il fut tué lors de la répression de ce mouvement social. La veille de sa mort, celui en qui un peuple se reconnaît aujourd'hui laissait ce message à un ami : « *Écoute, l'Esprit nous guide et nous protège pour que nous puissions survivre et créer un monde nouveau.* »

Et nous, sommes-nous encore capables d'écouter, d'entendre cet Esprit qui souffle au milieu de nous et nous appelle à nous engager, sans peur, pour la justice ? ●

Sylvain Knittel

(1) <https://www.inegalites.fr/Les-associations-sont-de-plus-en-plus-elitistes>

Réfléchir ensemble

- Comment faire de l'ACO un espace permettant la participation réelle de tous ?
- Comment sommes-nous attentifs à ce que les responsabilités dans les organisations dans lesquelles nous sommes engagés ne reproduisent pas les inégalités de la société ?
- Qu'est-ce que la volonté de permettre l'implication de tous nous dit d'un monde nouveau en gestation ?

Interdire les armes nucléaires



J.-F. Courtille

Rassemblement du collectif Ican devant la mairie de Tarbes en 2019

Depuis le 22 janvier 2021, le traité international pour l'interdiction des armes nucléaires est entré en vigueur après l'adhésion d'un 50^e état (le Honduras) à l'automne 2020. C'est un pas en avant puisqu'il peut désormais être appliqué par les pays qui y adhèrent. L'enjeu est désormais d'obtenir la ratification par les puissances nucléaires, dont la France (elle refuse toujours d'y adhérer alors que 78 % des français selon un sondage souhaitent qu'elle s'engage dans un processus de désarmement nucléaire, et 68 % qu'elle le ratifie). Le Mouvement de la paix et de nombreuses autres organisations engagées dans le collectif « *En marche pour la paix* » mènent des actions afin d'obtenir cette ratification, notamment une pétition qui peut être signée en ligne sur son site : <https://www.mvtpaix.org>

Des chrétiens écrivent au Pape pour Abdallah

Emprisonné depuis près de 35 ans alors qu'il est libérable depuis 1999, Georges Ibrahim Abdallah, Libanais et militant de

la cause palestinienne, est détenu aujourd'hui à la Centrale de Lannemezan (65). Il détient le record actuel de détention pour un prisonnier sur le sol français.

Sa situation exceptionnelle a conduit 65 chrétiens des Hautes-Pyrénées, dont plusieurs militants de l'ACO, à envoyer une lettre ouverte au Pape François. Ils lui demandent d'intercéder auprès du président Macron en faveur d'une libération du prisonnier libanais, au nom du respect des Droits de l'homme.

L'Église de France face à la pédocriminalité

Au sortir de son assemblée générale de mars 2021, la Conférence des évêques de France a témoigné de sa « honte » face aux actes pédocriminels dont des membres de l'Église se sont rendus coupables. Des « œuvres de mort » qui obligent aujourd'hui à prendre des mesures importantes pour que l'Église devienne désormais « une maison sûre » pour reprendre les mots du Pape François.

Parmi les mesures annoncées, l'une concerne le versement d'une indemnisation aux victimes reconnues comme telles par la justice ecclésiastique et civile, afin de les aider dans leur reconstruction et leur accompagnement. Une structure nationale de prévention sera également mise en place.

Un lieu de mémoire, vraisemblablement à Lourdes, marquera aussi la volonté de poursuivre ce travail collectif de reconnaissance de violences, dont les évêques admettent désormais le caractère massif voire systémique. Ils en parlent désormais comme d'un « fait social ».

L'ACO y était

Formation *Laudato Si*

Dans le cadre de son cycle annuel de formation, la Mission ouvrière d'Ile de France organise plusieurs journées sur le thème « *Clameurs de la Terre, clameurs des pauvres* ». Le 25 mars dernier, l'une de ces journées visait à revenir sur la réception de l'encyclique *Laudato Si*.

La théologienne Elena Lasida a ainsi pu rappeler toute l'actualité de ce texte, dans le contexte de crise sociale et sanitaire que nous vivons. Walter Pryston, du CCFD-Terre Solidaire a évoqué les liens historiques avec le choix préférentiel pour les plus pauvres.

Un des secrétaires nationaux de l'ACO invité comme intervenant a, lui, mis en exergue le lien pouvant être fait entre les enjeux de *Laudato Si* et la priorité du mouvement en direction des personnes en situation de précarité et de fragilité. ●

Accompagner les personnes blessées

Charo Sauvage est mère de famille (3 enfants et 5 petits-enfants), mariée à un diacre (Patrice) et engagée durant sa vie professionnelle dans la formation des adultes.

« **D**epuis une vingtaine d'années, mon occupation principale est l'accompagnement spirituel, en particulier auprès des personnes blessées par la vie.

Des personnes blessées

Ce sont des personnes qui ont vécu de graves traumatismes, pendant l'enfance ou après viol, inceste, maltraitance, abandon... Ces blessures les empêchent d'être des hommes et des femmes " debout " et de vivre une foi équilibrée.

Elles ont du mal à faire confiance aux autres, à elles-mêmes et à Dieu, d'où la nécessité de faire un travail sur leur histoire personnelle pour parvenir à donner un pardon à ceux qui sont à l'origine de ces blessures.

Le travail que je propose dans le cadre de la Fraternité du Bon Samaritain – association fondée par Edouard Gueydan, jésuite – n'est pas une thérapie, mais une approche psycho-spirituelle. À la lumière de la foi, il s'agit d'identifier nos blessures et de pardonner au nom du Christ à nos agresseurs. Ce processus prend du temps, soit lors d'une session de huit jours ou à travers d'accompagnements personnels sur plusieurs mois ou années.

Accompagnatrice spirituelle

Le hasard m'a amenée à accompagner pendant un an un ami en fin de vie, alors que je n'avais pas de formation en ce domaine. C'est auprès de lui, à travers une écoute sans jugement, que j'ai ressenti la nécessité pour chacun de se réconcilier avec son histoire à travers le pardon.

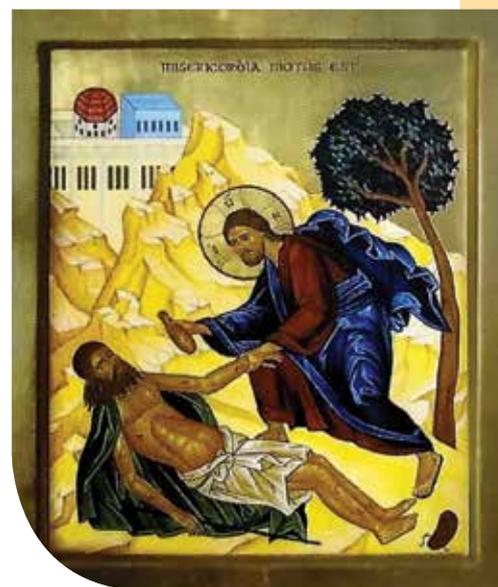
C'est après que le P. Gueydan, qui m'avait accompagnée pendant des exercices spirituels de saint Ignace, m'a proposé de devenir accompagnatrice spirituelle et de contribuer à la fondation d'une association orientée vers les personnes blessées et le thème du pardon : la Fraternité du Bon Samaritain.

Dans ce travail de pardon, la foi est essentielle. Elle en est vraiment la clé de voûte. La guérison des blessures ne peut intervenir qu'à travers un « tiers » : l'Esprit d'amour et de vérité qui est l'acteur principal. C'est Lui qui éclaire et

donne la force de pardonner. Sans Lui, certains pardons sont impossibles.

Comme tout être humain, je suis aussi une personne blessée et je suis moi-même accompagnée par une personne d'expérience qui m'a aidée (et m'aide encore) à vivre une foi plus cohérente et authentique. Cette démarche m'a permis d'aller vers la Source qui était obstruée par mes blessures.

Par ailleurs, cet engagement m'a rendue témoin d'expériences merveilleuses de transformation personnelle et m'a convaincue de la présence de Dieu en chacun de nous, en particulier à



travers nos fragilités. Je fais souvent l'expérience que le Christ ressuscité et ressuscitant vient frapper à la porte de nos blessures pour transformer toute notre vie grâce au pardon.

Engagée dans la diaconie de l'Église

Mariée à un diacre, nous vivons ensemble en couple des temps de prière, de méditation et de dialogue qui m'aident à avancer, car je côtoie souvent de grandes détresses existentielles.

Et je dirais que je suis, comme Patrice, engagée dans la diaconie de l'Église à travers mon attention à ce type de souffrance, qui est certes moins visible que la précarité sociale, mais qui mine tant de personnes en quête de réconciliation profonde avec elles-mêmes, avec les autres et avec Dieu. » ●

Charo Sauvage

■ **Contact :** chipat@orange.fr

**Transformer
notre vie
grâce au
pardon**

Le virus aurait-il atteint l'ACO à Reims ?

REIMS (51) La crise sanitaire, les gestes barrières, les mesures de confinement... Comme partout, la vie de l'ACO s'est brusquement arrêtée à Reims en mars 2020. Pourtant plein de choses ont été vécues, dans la peur et la tristesse, mais aussi dans la joie et l'espérance, sans possibilité de partager avec les membres de l'équipe.

L'espérance s'invite, inventons demain...

Heureusement la dynamique est repartie en septembre grâce à un temps de partage sur le secteur, qui a permis de libérer la parole. Les copines et les

copains ont exprimé l'isolement plus difficile à vivre que la solitude mais également l'attention portée aux autres, aux voisins, à la famille et toute la solidarité vécue au naturel.

Nous avons débattu sur la place de l'économie, de la finance internationale, sur l'urgence écologique et sociale.

Cette pandémie nous redonne la force de nous battre pour un monde nouveau. Et les équipes ont repris des dates, sont reparties boostées avec l'envie d'aller plus loin, de se former.

Mais la vie s'arrête à nouveau...

Deuxième vague, deuxième confinement, la veillée de Noël annulée, à nouveau des équipes à l'arrêt...



Début 2021, lors d'une réunion du CAR (Collectif d'animation rémois – notre Comité de secteur) nous prenons conscience que les équipes sont à l'arrêt depuis plusieurs mois. L'absence de rencontre, de révision de vie renforce la solitude de certains membres et risque de signer l'arrêt de mort de notre mouvement.

Or Philippe, notre aumônier, nous a souvent rappelé l'importance de la fête de Pâques, fête de l'espérance... Et nous avons rallumé la lumière !

Une révision de vie pour nous retrouver et préparer Pâques

Le début du carême a été le moment idéal pour une véritable mobilisation de tous pour préparer Pâques ensemble. Une révision de vie commune a été proposée à tous les membres de l'ACO, isolés ou en équipe, avec comme objectif la diffusion d'un message de l'ACO rémoise pour Pâques, à partir de ce qui aura été exprimé.

Le « voir » et le « juger » sont construits à partir de la lettre du pape François aux mouvements populaires, reprise par *Témoignage* n°595 sous

Au cœur du quartier Verrerie

Quartier ouvrier autour de la verrerie encore présente, il a toujours été priorité de la mission ouvrière : des décennies de clubs ACE, de rencontres proposées par l'ACO et la mission ouvrière. Pas étonnant que l'archevêque nous ait confié ce quartier pour être signe et présence d'Église ! Il suffit d'ouvrir la porte, d'offrir un café pour tisser des liens. Ce matin, avec les éboueurs levés très tôt pour des tournées compliquées ou avec les paysagistes et leurs conditions de travail. Puis avec une dame ravie de voir la porte à nouveau ouverte, qui nous partage ses difficultés. Ou avec une maman qui s'interroge sur la possibilité de faire baptiser son fils autiste qui l'accompagne. À suivre !

Bernadette Courthéoux

Contact : bernadette.courtheoux@wanadoo.fr



Nous croyons, demain tout prendra sens !

Nous croyons que l'humanité garde une amitié sociale, une foi en l'homme incarnée par le Christ.

Nous croyons en sa capacité d'aimer pour vivre.

Nous croyons que le monde nouveau c'est la solidarité.

Nous croyons que c'est la solidarité qui fait vivre un pays.

Nous croyons que chacun de nous a à y prendre part.

Nous croyons qu'il n'y a pas de petites actions, que chacun peut faire quelque chose.

Seigneur, tu as porté la souffrance des hommes ; avec ta mort tu l'as transformée. Mais le monde n'est pas foutu... et la transformation du monde, c'est le Christ qui va l'accompagner.

Aide-nous à changer notre regard, à faire preuve de discernement pour transformer nos craintes et notre inquiétude en moments de joie.

Aide-nous à avancer, même par des petits pas et des petits gestes pour, chaque jour, aller de l'avant.

Aide-nous à sortir de notre zone de confort, à dépasser nos peurs.

Aide-nous à repenser notre manière de vivre.

Aide-nous à être inventifs, à ne pas tout annuler, mais à remplacer par autre chose.

Aide-nous à être, par nos paroles et nos actions, signes d'espérance pour tous nos frères.

Alors, le monde d'après sera celui que l'on fera, et demain, tout prendra sens ! ●

le titre « *Vous êtes des bâtisseurs* ». Chacun est invité à faire révision de vie sur la pandémie, tout seul, à 2 ou 3, en équipe.

Les expressions des copines et des copains ont été reprises, relues collectivement. Elles ont permis de construire et de proposer l'« agir » en s'appuyant sur l'Évangile selon saint Luc expliqué dans *Témoignage* de mars-avril 2020.

Pour l'« agir », les équipes choisissent le plus souvent de se réunir, de revivre. Les contributions ont encore été plus nombreuses.

Et nous osons une parole d'Église

Une nouvelle relecture collective nous permet d'atteindre notre objectif et d'écrire le message de Pâques de l'ACO rémoise « *Demain, tout prendra sens* » (voir le site de l'ACO).

Entièrement écrit à partir des expressions des copines et des copains et largement diffusé, ce message a eu un écho dans la presse locale, a servi de base à quelques prises de parole dans les églises et même à quelques homélies lors du week-end pascal. De

l'isolement et des peurs de la pandémie a germé un message d'espérance.

Le virus de l'espérance

Oui le virus a bien atteint l'ACO rémoise, mais c'est celui de l'ESPERANCE en un monde nouveau.

C'est bien cette parole collective tirée de nos révisions de vie qui nous fait VIVRE, elle est le moteur de notre vie en mouvement et elle a permis d'écrire la prière qui accompagne cet article.

Même si tout n'est pas gagné pour l'avenir de l'ACO rémoise, cette démarche nous redynamise et nous sommes repartis de l'avant avec des projets (voir l'encadré sur la Verrerie). Nous proposons aussi aux équipes une nouvelle démarche de révision de vie pour les élections de juin 2021 afin de faire connaître notre parole par un nouveau message.

À suivre, dans l'espérance. ●

Dominique Ledemé

■ **Contact :**
dominique.ledeme@wanadoo.fr

**Cette
démarche
nous
redynamise**

**Prière formulée à partir
des expressions
des membres de l'ACO rémoise**

« Fais nous revenir et nous reviendrons »

Le livre des Lamentations a été attribué au prophète Jérémie. Cependant, quelques indices montrent que certains passages ont dû être écrits en Palestine, d'où Jérémie était absent depuis sa fuite forcée en Egypte. Peu connu, c'est un appel au secours du peuple après

la chute de Jérusalem et la déportation à Babylone. Il ne nous est pas difficile de lire, en particulier, les versets 2 à 5 à la lumière de notre actualité. Le verset 21 est un appel à la conversion : « Fais nous revenir vers toi, Seigneur, et nous reviendrons. »

Le peuple d'Israël a perdu son Roi

Rappelle-toi, Seigneur, ce qui nous arrive. Regarde, et **vois notre honte**. Notre héritage a passé à des inconnus, nos maisons, à des étrangers. Nous sommes **orphelins de pères**, et nos mères sont veuves. Notre eau, nous la buvons à prix d'argent ; nous achetons notre bois. Nous voici pourchassés, asservis ; exténués, nous n'avons pas de repos.

(...) La joie de notre cœur a cessé, notre danse a fait place au deuil. La couronne est tombée de notre tête. Malheur à nous, car nous avons péché ! Si notre cœur est malade, si nos yeux sont dans la nuit, c'est que le mont Sion est déserté ; là, rôdent **les renards**. Mais toi, Seigneur, tu sièges pour toujours ; ton trône est pour les âges des âges. Pourquoi nous oublier sans fin, nous abandonner pour la suite des jours ? Fais-nous revenir à toi, Seigneur, et nous reviendrons. Renouvelle pour nous les jours d'autrefois. Nous aurais-tu voués au mépris, serais-tu irrité contre nous sans mesure ? ●

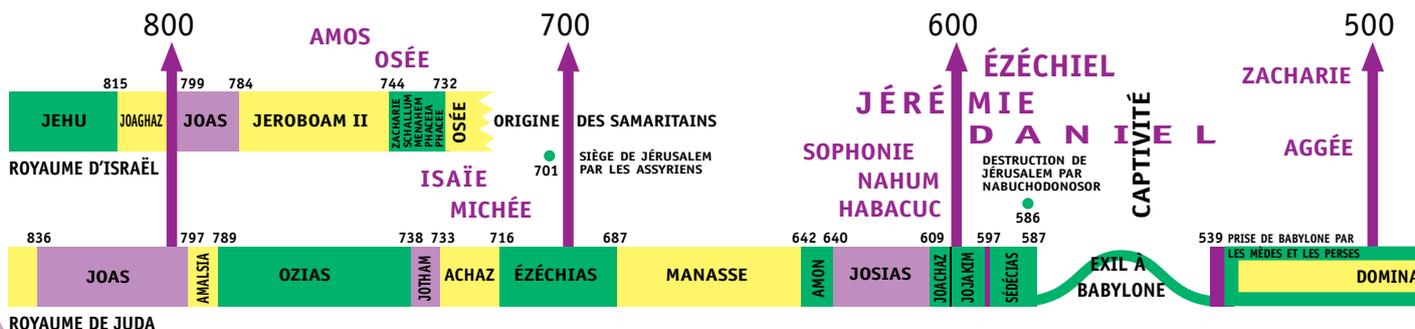
D'autres traductions proposent « vois comme on nous insulte »

La présence de bêtes sauvages souligne la désolation du lieu

Comprendre ensemble

- Quelle est la situation des exilés ?
- Quelle espérance expriment-ils ?

Livre des lamentations (Chapitre 5)



Éclairage

Jérusalem est le sujet exclusif des Lamentations. La calamité, ordonnée de Dieu, atteint cette ville. N'était-elle pas le centre des bénédictions que Dieu, dans sa faveur, avait accordées à son peuple ? On comprend ainsi la cause des larmes intarissables qui sont versées dans ce livre. C'est le centre



même de l'existence, de toute la raison d'être d'Israël, centre établi de Dieu, sa cité, son trône, son temple et son autel qui est atteint.

Nous voyons aussi nous-même parfois tout s'écrouler de ce qui fait notre vie, notre monde, notre terre. Nous interpellons Dieu : « *vois ce qui nous arrive !* »

Alors il peut arriver qu'on se pense abandonné de Dieu. On se laisse envahir par le doute sur l'utilité de nos actions, de nos prières !

« *Le silence de Dieu n'est pas abandon, ni rejet, ni désertion, mais un mystère qui conduit à contempler le Christ pour se laisser transformer.* » (Pape François)

« *Fais nous revenir à toi Seigneur et nous reviendrons* ». Invitation à revenir, vers Dieu, vers nous-mêmes, vers les autres.

Comment revenir à Dieu ? Le service du frère, l'action permettent aussi de rejoindre Dieu. « *S'il faut quitter l'oraison pour aller à ce malade, faites-le et ainsi vous quitterez Dieu à l'oraison et vous le trouverez chez ce malade. C'est quitter Dieu pour Dieu* » disait saint Vincent de Paul. ●

Depuis l'origine de l'humanité, le monde connaît bien des formes de violences et de souffrances.

En cette période, c'est plus spécialement le mauvais virus et ses conséquences notamment dans le monde du travail et dans la vie de nos équipes qui nous interpelle dans notre foi.

Dans notre lassitude, nous disons à Dieu : « *pourquoi laisses-tu s'installer la guerre, la violence, la faim et les virus ?* »

Mais Dieu ne veut pas le mal, il ne veut pas le virus.

Ce que nous vivons nous éprouve et au cœur de l'épreuve nous ne voyons que la nuit.

Mais notre foi nous donne de croire que Dieu nous accompagne dans ces passages difficiles de nos vies.

Mieux encore, non seulement il ne veut pas le mal, mais il s'en sert pour en faire sortir un plus grand bien.

Ce passage de la Bible nous donne à voir certes des crises, mais aussi des sorties de crises. Dieu se choisit des hommes et des femmes pour rebâtir un monde plus fraternel et solidaire. ●

*Pages réalisées par
Louis Dussert Peydabay,
Yvain Riboulet,
Pascal Rozet,
Anne-Marie Verdier,
Caterina Voirin*

Prions

Seigneur, vois notre détresse.
Nos libertés sont bafouées.
La répression règne en maître.
La dénonciation, la violence sont de rigueur.
Des signes d'espoir se font jour.
Seigneur, aide-nous à revenir à toi.
Des gens se lèvent, manifestent malgré la peur.
La solidarité s'organise un peu partout
pour aider les plus fragiles.
Seigneur, tu n'abandonnes jamais,
tu es toujours présent.
Tu nous aimes même si parfois nous l'oublions.
Convertis-nous, donne-nous l'Esprit d'audace.
Pour nous envoyer avec confiance vers les autres. ●

Réfléchir ensemble

- Quelles crises avons-nous déjà traversées personnellement, comment cela nous a-t-il fait grandir personnellement et dans notre relation aux autres et à la vie d'équipe.
- Comment cela renouvelle-t-il notre vie de foi, nos engagements ?

12,50 € par mois

Le prix d'un forfait de téléphone avantageux ? Non, pas du tout. C'est la totalité des aides financières directes accordées aux étudiant·e·s boursier·e·s pour faire face à la crise sanitaire durant cette année universitaire.

Pour les 73 % d'étudiant·e·s n'ayant pas de bourses, on atteint la somme modique de 0 €.

Pourtant l'année qui se termine a été marquée par des longues files devant les distributions alimentaires. À l'UNEF nous avons dû trouver des solutions et des partenariats pour nourrir les étudiant·e·s partout en France...

Pourtant nombre d'entre nous ont dû rendre leur logement étudiant faute de moyens.

Pourtant cette année a été celle des suicides et des tentatives de suicides répétées dans des résidences universitaires ou sur des campus.

Et pourtant, le gouvernement nous dit avoir investi sur les jeunes. Nous ne devons pas être la génération sacrifiée. Nous n'avons même pas vu la couleur de la fameuse « deuxième aide », simple coup de pouce, promise en décembre par Emmanuel Macron.

Notre génération en a assez des beaux discours et des fausses promesses. Monsieur le Président, nous avons besoin de 1,5 milliard d'euros dans le système d'aides sociales tout de suite, pour sortir la tête de l'eau. Nous avons surtout besoin de changements profonds, d'une véritable allocation d'autonomie nous permettant d'étudier décemment quelle que soit notre origine sociale. ●

Mélanie Luce, Présidente de l'UNEF

■ **Contact :** presse@unef.fr



Confinés, passionnés, ki é tu toi ?

PAS-DE-CALAIS (62) Le confinement a souvent été propice aux idées novatrices !

À partir d'échanges sur les réseaux sociaux, d'appels téléphoniques, d'entretiens vidéo, Thierry a réalisé un recueil de témoignages de copains qui participent à des temps forts ACO : Ki é tu toi ? Voici le portrait de Priscilla.

Ki é tu toi, Priscilla ?

Priscilla, trente-deux ans, est née en Seine Saint Denis, a vécu à Drancy et est à Berck depuis vingt-deux ans. Mariée, elle a cinq enfants entre quinze et quatre ans. Son mari est agent de service hospitalier en institution. Il continue de travailler pendant le confinement. Bien qu'ils soient nombreux à la maison, ils s'en sortent financièrement pour l'instant.

Vivre le confinement à sept n'est pas toujours facile, surtout en appartement. Priscilla a un diplôme d'auxiliaire de gérontologie : elle est chargée d'aider les personnes âgées et/ou présentant un handicap à préserver le plus longtemps possible leur autonomie, en les aidant dans les tâches de la vie quotidienne. En ce moment, elle est au chômage.

Ne jamais perdre espoir

Elle aide à la préparation de la messe et se prépare à la confirmation. L'année dernière, après un parcours accompagné, elle a reçu la première



eucharistie. Elle a toujours été croyante et évoque l'émotion qu'elle a ressentie à l'âge de cinq ans lors de son baptême de savoir qu'elle faisait partie de la famille des chrétiens. Mais elle

n'osait pas vivre sa foi. C'est lorsque sa fille est allée au catéchisme qu'elle a sauté le pas.

Rejoindre la communauté des croyants, « la famille des chrétiens », cela lui permet de se sentir utile à Dieu et aux autres. Pour

elle, être utile, c'est faire son maximum pour apporter soutien et réconfort. Le quotidien n'étant pas toujours facile à porter, c'est en Dieu et dans la communauté chrétienne qu'elle puise son courage. Elle est heureuse d'y retrouver les personnes à qui elle tient...

Priscilla a un message à faire passer : « En tout cas, je pense qu'il y a du bon en chacun de nous, il ne faut jamais perdre espoir ». ●

Se sentir utile à Dieu et aux autres

Avec la Commune, inventer demain !

La Commune de Paris est l'un des moments fondateurs de l'histoire du mouvement ouvrier. La ville de Paris a tenu à lui rendre hommage à travers plusieurs manifestations.

Fêter les 150 ans de la Commune de Paris, c'est prendre soin de l'héritage du peuple de Paris, en invitant les parisiennes et les parisiens d'aujourd'hui à mieux connaître voire découvrir cet épisode essentiel, constitutif de l'Histoire de la Ville et de sa mémoire. C'est tout le sens de la riche programmation en cours, que j'ai impulsée en lien avec les maires des arrondissements qui vécurent pleinement en 1871 ces 72 jours exceptionnels. De mars à fin mai 1871 après le siège de la Capitale par les prussiens, les plus démunis, les ouvriers, le monde du travail prirent collectivement leur

destin en main. Forts de l'énergie vitale du désespoir et défiant une représentation nationale à l'Assemblée en majorité monarchiste, ils s'organisèrent dans l'exigence d'une représentation d'élus légitimes pour mettre en œuvre une expérience politique inédite, une République égalitaire et sociale, du peuple par le peuple.

Inventer l'avenir

Certes, cette séquence a été le creuset d'épisodes douloureux qu'il ne s'agit pas de nier. Il faut néanmoins rappeler que les violences s'exercèrent de toute part et que les communardes et communards en furent eux aussi les victimes ; nombre d'entre eux moururent tandis que d'autres furent déportés. La Commune de Paris, cependant, n'en fut pas moins l'exemple d'un espoir extraordinaire qui rassembla les parisiens

s'inventer un avenir commun

de milieux populaires pour s'inventer un avenir commun, pour influencer sur leur quotidien, élire des représentants légitimes, et mettre des femmes en responsabilité.

Elle est l'expression d'une mobilisation soucieuse de la notion de bien commun, de l'amélioration des conditions de travail de chacune et chacun, avec au cœur des préoccupations extrêmement modernes puisqu'aujourd'hui encore dans notre actualité : l'égalité des salaires entre les hommes et les femmes, des expériences d'autogestion, un moratoire des loyers et la réquisition de logements vacants pour les plus pauvres, la gratuité de la justice et de la santé, l'école obligatoire et laïque (avant 1905, la Commune décréta déjà la séparation de l'Église et l'État), la citoyenneté accordée à tous les exilés étrangers...

Inspirer des possibles

Redécouvrir la Commune de Paris en 2021, c'est peut-être se souvenir et s'inspirer des possibles d'une énergie et d'un espoir collectif, soucieux réellement du bien commun alors que nous vivons dans une société sous tension, où la crise sanitaire, économique et sociale, les résurgences de l'intolérance et du racisme exigent que nous réinventions ensemble un monde de paix, d'égalité, et surtout de fraternité. ●

Laurence Patrice
Adjointe à la Maire de Paris,
en charge de la mémoire et du monde combattant et élue déléguée à la Culture et au Patrimoine dans le 10^e arrondissement

Le site de la ville de Paris offre une belle ouverture sur l'histoire de la Commune : www.paris.fr/pages/les-150-ans-de-la-commune

Vous pouvez bien entendu aller sur le site des Amies et amis de la Commune de Paris, association fondée par d'anciens communards : www.commune1871.org

L'artiste Dugudus que nous avons interviewé pour *Témoignage* a également sorti un ouvrage pour rendre hommage aux Communards. Vous pouvez vous le procurer à cette adresse : www.nouslacomme.fr

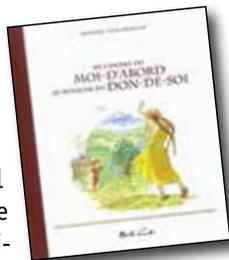


À lire

Du Moi-d'abord au Don-de-soi

Tel *Le petit prince*, le titre de ce livre paraît écrit pour les enfants. En fait, il s'adresse à toute personne à la recherche de sa véritable identité humaine et spirituelle. Au premier abord, la couverture du livre nous séduit. Nous avons hâte de l'ouvrir et de nous y plonger comme dans une source rafraîchissante. L'auteur, un moine du mont Athos, nous entraîne dans un parcours initiatique : comment lâcher prise ? Si nous nous mettons en chemin de lecture, nous vivrons alors une forme de pèlerinage intérieur à la découverte de nous-mêmes et du Tout Autre.

De l'empire du Moi-d'abord au royaume du Don-de-soi, Mysine Viggopoulau, éditions Montechristo, 160 p., 18 €



Dans l'enfer du système France Télécom

Le procès avait fait grand bruit. De mai à juillet 2019, la justice a eu à se pencher sur la série de suicides qui avaient marqué la première décennie des années 2000 à France Télécom. Le PDG de l'époque, Didier Lombard, dont les propos cyniques (il

avait parlé de « *la mode des suicides* ») en avaient rajouté sur le personnage, était sur le banc des accusés. Le syndicat à l'origine de la plainte, Sud PTT, a sollicité des écrivains, des artistes, des dessinateurs, des chercheurs pour rendre compte de ce procès. Cela a donné naissance à un livre, « *La raison des plus forts* ». Les comptes-rendus d'audience sont poignants et font froid dans le dos. Le livre donne aussi un écho salutaire au travail de la justice, sa dimension humaine y apparaissant plutôt bien.

La raison des plus forts. Chroniques du procès de France Télécom, coordonné par Eric Beynel, Editions de l'Atelier, 328 p., 21,90 €



Toute cette foule dans notre cœur

En mettant en scène la vie de Madeleine Delbrèl (1904-1964) par un dialogue entre lui et un jeune en recherche de sens, l'auteur nous dévoile l'expérience d'une croyante, en conversation avec les hommes et les femmes de son temps. Convertie à 20 ans, son travail d'assistance sociale en région parisienne la met en contact avec le tout venant par un « *apostolat de la bonté* », notamment auprès de militants communistes. Par son authenticité évangélique, ce « *Charles de Foucauld au féminin* » nous renvoie à notre quotidien. Ce livre parlera aux croyants d'aujourd'hui faisant le pari d'une « *Église en sortie* ».

Toute cette foule dans notre cœur. Prendre la route avec Madeleine Delbrèl, Raphaël Buyse, Bayard, 160 p., 16,90 €



Dix ans pour changer le monde

Et si, dans la décennie à venir, notre monde, nos sociétés fonctionnaient radicalement autrement et sortaient du dogme libéral ? C'est ce qu'imaginent les auteurs du livre *Manuel d'histoire du futur* réalisé par le mouvement altermondialiste, ATTAC. Démocratie, travail, écologie, culture, finance... 30 chapitres thématiques proposent un état des lieux de la situation actuelle et des mesures concrètes pour construire d'autres lendemains. Le livre avance 120 propositions pour vivre autrement d'ici 2030 ! Et si on s'y mettait ?

Manuel d'histoire du futur : 2020-2030 : comment nous avons changé de cap, Attac, Editions de l'Atelier, 200 p., 20 € ●



À voir

Josep

Si aujourd'hui les plages des Pyrénées Orientales nous font penser aux vacances elles furent pourtant, en 1939, des lieux de souffrance pour des dizaines de milliers de réfugiés espagnols. C'est à l'un d'eux que le dessinateur Aurel a voulu rendre hommage : Josep Bartoli dessinateur de presse, syndicaliste, combattant républicain, un artiste qui sera proche de Frida Kahlo, de Rothko, ... Images mises en récit, le film *Josep* qui est sorti en DVD, bouscule notre mémoire et notre conscience. À travers le moment de la vie d'un homme ce sont ces questions des frontières qui se verrouillent devant ceux qui fuient la guerre, la répression mais aussi celles du racisme, du rejet qui nous sont posées. À nous de nous laisser interroger.

Un film de Aurel, 2021, DVD, 18 € €





La pandémie liée à la Covid apporte son lot de conséquences y compris pour les personnes privées d'emploi. Les licenciements, la fin des petits boulots pour certains, l'absence de contrats intérimaires, la difficulté de retrouver un travail dans cette période incertaine... Nombre de personnes ont vu leur vie bousculée, heurtée par la perte d'un revenu et un avenir incertain.

La promesse d'une réforme de l'assurance chômage plus juste imaginée par le gouvernement actuel n'est pas tenue. À partir du premier juillet, les allocations chômage devaient baisser de façon très importante et les modes de calcul revus à la baisse. Mais l'action des syndicats a donné un répit de quelques mois. Les travailleurs en situation de précarité et les personnes déjà affaiblies dans leur parcours de vie seront fragilisées. C'est injuste et violent pour celles et ceux qui vivent cette situation. Comment alors dans ces conditions retrouver une certaine dignité, une confiance en soi et ne pas s'enfermer dans un isolement ?

L'écoute, le vivre ensemble et le partage sont des dons essentiels pour redonner une estime de soi aux personnes privées d'emploi. Soutenir, accompagner, être présents, nous avons en ACO ces savoirs faire, ces savoirs être pour aider ces copains à imaginer une sortie et à se tenir debout pour avancer dignement. ●



*Dossier
coordonné par
Sylvie Méricard*

Parlons Chômage

Chômage... Comment tenir debout ?

Corinne a 54 ans. Pendant 30 ans, elle a fait des ménages et a été assistante maternelle. Elle a fait une formation d'ASH, mais ses problèmes de santé l'ont rattrapée et elle a dû arrêter. Elle a 500 euros mensuels pour vivre.

Je m'appelle Corinne et je vis du RSA. J'ai travaillé 20 ans chez des familles à faire du ménage. Mais les ménages, c'est l'usure du corps, la fatigue, c'est très dur. Une fois que le corps est usé, c'est usé... il n'y a pas de retour en arrière possible. Je monte actuellement un dossier pour obtenir l'allocation adulte handicapée.

Des difficultés financières

Aujourd'hui, je suis obligée d'aller aux Restos du cœur, au Secours populaire pour avoir de quoi me nourrir. Je n'ai plus de vie sociale, je manque d'argent, je ne fais plus de sorties comme un ciné ou un resto. J'utilise peu ma voiture, cela coûte cher sans compter les frais de réparations. Le coup de pouce du gouvernement m'a permis de réparer ma voiture, mais cela reste très précaire. Je calcule toutes mes dépenses. Noël dernier, c'est la première fois de ma vie que je n'ai pu offrir un cadeau à ma fille Camille qui elle aussi a de gros problèmes de santé. Elle a un logement

sur Clermont, elle paye avec sa bourse, je ne peux pas l'aider. Avant, les transports de Thiers à Clermont soit 40 km en bus étaient gratuits, depuis cette année, c'est fini. On a pu aller en vacances une semaine avec les Restos du cœur. Cela nous a fait du bien. Seules, on ne peut rien se payer, c'est trop cher. On est heureux quand même, on a un toit et de quoi mettre quelque chose dans son assiette, on n'est pas trop à plaindre.

Mon combat, c'est que ma fille puisse faire des études

Mon combat, c'est que ma fille puisse faire des études après son Bac. Elle fait un BTS de comptabilité, mais nous sommes rattrapées par des problèmes d'argent. Je n'ai pas les moyens de payer des frais de transport pour assurer les soins et les rendez-vous médicaux, même en allant frapper à toutes les portes, nous n'obtenons pas d'aides.

Rester solidaire

J'essaye de m'occuper et de prendre soin d'une famille algérienne, sans papiers. J'aide à garder les enfants pour que la maman puisse aller aux Restos du cœur. On partage, on se remonte le moral. J'aide mes voisins soudanais qui ne parlent pas bien le français. J'accompagne leur fille pour aller à l'hôpital, pour l'école. Je partage ce



que l'on me donne avec d'autres dans le besoin.

Beaucoup de gens qui travaillent, avec le SMIC, ne s'en sortent pas. Dans mon HLM, on s'entraide même si ce n'est pas facile, les gens se replient sur eux. L'association Actyroles qui gère le Territoire Zéro chômeur est en difficulté avec le Covid, mais jusqu'ici, on me propose des postes qui ne me correspondent pas physiquement. En plus, il y a des activités qui ne marchent plus.

Des rencontres et des partages

Ces rencontres me permettent de tenir debout et de garder le moral. L'équipe ACO me permet de partager ce que je vis, on se soutient, on s'écoute. L'important, c'est l'amitié, les rencontres, les échanges. Seulement on ne s'est pas vu depuis le confinement, je vais voir comment relancer. Je crois en Dieu, je crois en la vie, elle est belle. Le fait de partager redonne vie et dignité. ●

Corinne Gravière

■ **Contact :** corinne63300@hotmail.fr

Accompagner les demandeurs d'emploi

Fanny en ACO dans le 77 nous livre son regard en tant que responsable de service dans le domaine de l'emploi au sein d'une collectivité.

A 22 ans, ma première rencontre avec le public précaire s'est faite dans des foyers de travailleurs migrants, accompagnée d'assistantes sociales et de médecins. Mes études de psychologie ne m'avaient pas apporté la révélation que j'attendais, le message pour un engagement professionnel « utile ». Ces rencontres avec des hommes venant des quatre coins du monde, seuls, sans famille, mis à l'écart de la ville et touchés par une forte précarité, m'ont éclairée sur ce que je pouvais apporter à mes semblables.

Tant de jugements négatifs

Et me voilà alors conseillère en insertion socio-professionnelle auprès des personnes bénéficiaires du RSA. Cette période a été riche de témoignages poignants, de rencontres bouleversantes, de questionnements sur le sens d'une telle misère, de vrais moments de communion dans tous les cas, consciente d'être chanceuse d'entendre leurs maux, pas toujours sûre d'être à la hauteur.

Tant de jugements négatifs sont véhiculés autour des « sans », emploi, domicile, ressources, famille.

Prendre conscience de ces regards froids, cassants, à travers leurs yeux,

saisir les conséquences sur ces personnes, sur la confiance qu'elles ont en elles, sur leur culpabilité, sur les défenses qu'elles peuvent construire pour se protéger de la violence de notre société, est une expérience douloureuse. Les témoignages, les espoirs et soutiens apportés par les copains et les aumôniers d'ACO durant ces années ont été des messages adressés par le Christ pour me signifier que la solidarité, la fraternité étaient la seule voie et que le combat ne serait pas vain.

De vrais moments de communion

Riche de ces forces, de la combativité puisées dans chacune de mes rencontres, je me suis lancée il y a deux ans sur une mission de responsable de service dans le domaine de

l'emploi au sein d'une collectivité.

Pôle emploi a la mission d'accompagner et d'indemniser les demandeurs d'emploi, les guider pour qu'ils puissent retrouver un travail. Néanmoins les collectivités, territoires et municipalités participent également à cette mission d'insertion, par l'accompagnement des bénéficiaires du RSA et le conseil aux demandeurs d'emploi.

Un choix politique

Autre place, autres enseignements. L'aide aux demandeurs d'emploi, et de manière plus globale l'aide aux plus démunis, restent un choix politique pour les municipalités. L'agent administratif n'est que le maillon qui permet de déployer cette politique, sans pouvoir d'inflexion.

La fonction de manager est une fonction à haute responsabilité mais également à haut risque. Le manager doit apporter à son équipe l'écoute, la tolérance, le soutien, la motivation, permettre à chacun de s'épanouir et porter sur les collègues un regard d'amour, comme nous l'a enseigné Jésus, ce qui n'est pas évident tous les jours.

Les paroles de Jésus, les paroles de mon entourage, amis, copains d'ACO sont mon pain quotidien pour faire l'effort de comprendre l'autre, savoir me remettre en cause, et garder en tête que je travaille pour le service au public, pour que chacun puisse trouver le coup de pouce qui l'aidera à surmonter les mauvaises passes et pour moi, me préserver des coups en sachant qu'il m'aime. ●

Fanny Bodou

■ **Contact :** fanny.bodou@laposte.net



La place des chômeurs dans notre société aujourd'hui

Décriées, stigmatisées, souvent isolées, quelle place faisons-nous aujourd'hui aux personnes privées d'emplois ? Rencontre avec le Mouvement national des chômeurs et précaires (MNCP) qui nous éclaire sur ce sujet.

Au Mouvement national des chômeurs et précaires (MNCP), nous pensons que les chômeurs et les précaires n'ont pas la place qu'ils devraient avoir dans notre société. Aujourd'hui, ils ne sont pas considérés des citoyens comme les autres. Et compte tenu des discours stigmatisants, non seulement leurs droits ne sont pas respectés en tant que citoyens, mais aussi ils ne sont pas considérés en tant qu'individus.

En revanche, tout se passe comme si on les infantilisait et qu'ils devaient s'acquitter seulement de leurs devoirs, au premier desquels, la recherche d'un emploi. On leur dénie une vie entière et épanouissante au sein de la société. C'est comme si les chômeurs et précaires devaient subir une double peine : celle de subsister, par manque d'argent, dans une société capitaliste qui place au-dessus de tout l'argent et le profit, et celle de ne pas avoir de place, car sans emploi.

Tout ceci amène à ce que les décisions politiques concernant les chômeurs et précaires soient prises sans qu'ils soient consultés, preuve de cette

infantilisation et d'un certain mépris à leur égard. A ce titre, le MNCP, qui est l'une des associations représentant les chômeurs et précaires n'a, malgré ses demandes depuis 2017, jamais été reçu par la ministre du Travail.

Pourquoi sont-ils autant stigmatisés ?

Aucune société n'aime les pauvres. La pauvreté et la précarité renvoient aux personnes l'image de ce qu'elles peuvent devenir. Depuis quarante ans, la politique française a fait le choix d'un chômage de masse, mais ne l'assume pas.

En France il n'y a pas suffisamment d'emplois pour tout le monde, mais les politiques et les dirigeants ne veulent pas le reconnaître. Alors ils rejettent le fléau du chômage sur les chômeurs, considérant qu'ils sont les seuls respon-

sables de leur situation. Plus la situation économique et sociale est difficile, plus on rend responsables les chômeurs et précaires de leur chômage et de leur précarité. Dans notre société de chômage de masse où tout un chacun a

subi ou connaît dans son entourage quelqu'un qui a été au chômage, il est difficile d'admettre que la responsabilité du chômage reste individuelle. Les discours stigmatisants permettent cependant de le faire admettre. Certains chômeurs même finissent par intégrer cette stigmatisation, ce qui les met au ban de la société et les stigmatise davantage, en accentuant leur rejet et leur solitude.

On peut aussi parler des discriminations à l'embauche qui ne disent pas leur nom : discriminations liées à l'âge, à un handicap, au sexe, à la couleur de peau etc.

Il est nécessaire d'indemniser les personnes privées d'emploi

Il n'a jamais été démontré que réduire les indemnités chômage favorisait le retour à l'emploi ; au contraire. Le MNCP considère que réduire les indemnités va davantage précariser les personnes qui, engluées dans leurs difficultés financières, pourront encore moins chercher un emploi. Pour chercher un emploi, les personnes ont besoin d'un minimum de sérénité, qu'elles ne pourront avoir si leurs difficultés financières sont plus importantes et leur font craindre pour le lendemain.

Dans l'idéologie sous-jacente de réduction des indemnités, il y a cette idée assez détestable que les chômeurs sont trop protégés et qu'avec des indemnités trop importantes, ils seraient des privilégiés. La recherche d'emploi, dans notre société concurrentielle, est complexe. Elle est un travail en soi, génératrice d'incertitudes et d'angoisses.

On a entendu parler E. Macron des « jours heureux ». Les jours heureux en réalité renvoient à l'après-guerre et au projet collectif et solidaire, à travers la création de la Sécurité sociale, d'une protection des personnes organisée et assumée par la société. C'est dans ce sens qu'a été créée l'Assurance chômage qui grâce au versement des cotisations sociales et salariales a pu

la politique française a fait le choix d'un chômage de masse



financer l'indemnisation des personnes qui perdent leur emploi.

Jusqu'à récemment, les salariés cotisaient et avaient droit à des indemnisations en cas de chômage. Avec la politique du gouvernement actuel, nous entrons dans une étatisation de l'indemnisation et la mort de l'Assurance chômage telle qu'elle a été pensée et construite après la Seconde Guerre mondiale. Sans l'apport des cotisations, les indemnités seront désormais payées par un budget, elles seront inféodées aux aléas des budgets alloués par le ministère du Travail à cette nouvelle assurance chômage.

Avec la crise économique et sociale induite par celle sanitaire du Covid-19, le gouvernement a décidé de repousser la date de la mise en application de la seconde partie de la réforme de

Nous devons changer de modèle économique

l'assurance chômage, réduisant de façon significative le montant des indemnités des chômeurs et précaires, mais envisage à terme de la mettre en application. Réforme qui précariserait et paupériserait encore davantage les plus fragiles d'entre nous.

D'autant qu'avec la crise actuelle, nous n'avons pas encore une vue globale et certaine de ses répercussions dramatiques sur le chômage et la précarité.

Quel projet de société pour demain ?

Il est évident, et la pandémie actuelle du Covid-19 l'a révélé avec acuité, que nous devons changer de modèle économique davantage créateur d'emplois. Pour le MNCP, il s'agit d'encourager

et de développer l'économie sociale et solidaire. De promouvoir une aide pour créer des emplois pérennes et de qualité, à caractère social ou associatif. Nous considérons aussi qu'il faut créer des emplois utiles dans le secteur public.

Pour la création de davantage d'emplois, il faudrait relancer le processus historique de réduction du temps de travail, qui est un moyen de partager le travail.

Il est aussi essentiel de créer des emplois décents, correctement rémunérés et non précaires, en particulier par la mise en place de nouveaux services, dans les secteurs environnemental, social, de la santé, de l'éducation. ●

Claire Pauchet, MNCP

■ **Contact :**
federationmncp@gmail.com

Accompagner spirituellement les personnes privées d'emploi

MARNE-LA-VALLÉE (77)

À la paroisse de Bussy Saint Georges, un accompagnement spirituel des personnes en difficulté d'emploi du fait de la crise actuelle vient de démarrer en avril, à l'initiative d'une équipe de la Mission de France.

Durant le premier confinement en 2020, en équipe de la Mission de France, nous avons pris conscience de la grave crise sociale qui allait arriver. Lors de nos réunions de révision de vie, nous avons lancé l'idée de proposer un accompagnement d'ordre spirituel à ces personnes.



Pour tous, croyants ou non, membres d'une religion ou pas, la dimension spirituelle est fondamentale : c'est ce qui nous fait nous lever le matin pour affronter les épreuves quotidiennes, c'est cette source au fond de nous qui produit le courage de vivre. Elle s'exprime dans les liens noués avec les autres, mais aussi dans le retour sur soi, la méditation ou la prière.

Donner la parole aux chômeurs

Nous avons rejoint le Comité chrétien de solidarité avec les chômeurs-Vaincre le chômage, qui a initié le Collectif pour la parole de chômeurs (1), et cherche dans ce cadre à proposer des initiatives pour développer cet accompagnement, ainsi qu'un questionnaire pour donner la parole aux chômeurs (2). Il nous a fallu beaucoup de temps pour que ce projet prenne forme. Nous en avons parlé aux messes de la paroisse, à l'équipe du Secours Catholique et à celle des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens. Pendant des mois, rien ne se passait. Il a fallu le carême pour que nous prenions le taureau par les cornes, en intervenant à la messe des Rameaux pour proposer une réunion le samedi 17 avril dans l'église.

À notre grand étonnement, nous étions 44 personnes. À partir d'un photo-langage et d'un partage sur l'évangile

des ouvriers de la onzième heure (Mt 20,1-16), chaque participant a pu dire comment il se situe par rapport au travail et à l'emploi. Certains sont touchés par la suppression de leur emploi ou craignent de l'être bientôt, d'autres vivent des conditions de travail difficiles, d'autres sont prêts à mettre leur expérience au service de ceux qui recherchent un emploi.

Se sentir écouté, épaulé y compris par la prière

Mettre dans le coup les autres communautés

Nous avons senti que l'important c'est de ne pas se sentir seul mais écouté, épaulé par d'autres, y compris par la prière. Un temps de prière a été proposé pour le jour du 1^{er} mai, fête du travail. Une nouvelle réunion a eu lieu le 8 mai, pour aller plus loin et concrétiser les relations qui se sont nouées à l'occasion de cette première rencontre. Un ami musulman était présent ; nous allons mettre dans le coup les autres communautés religieuses présentes sur la ville : musulmans, juifs, bouddhistes et hindouistes. Comme le maître de la vigne dans la parabole, nous avons pris conscience que le Seigneur, à chaque heure du jour, sort sur la place pour inviter tous à venir travailler à sa vigne, pour qu'aucun ne puisse dire : « *Personne ne nous a embauchés.* » ●

Dominique Fontaine, Michel Besse et les équipes MDF de Bussy

(1) Formé actuellement de 14 réseaux

(2) <https://fr.surveymonkey.com/r/Q2ZMP6L>

La JOC et les comités de chômeurs

De 1974 à 2021, la JOC a participé à l'aventure des comités de chômeurs. Un engagement prophétique lié à sa proximité avec les situations vécues par les jeunes du monde ouvrier.

« **5** 00 000 chômeurs en France, une grande inquiétude ! ». Ce titre d'un journal de la JOC, en 1976, ponctue une audience demandée par les jeunes du mouvement au Premier ministre Jacques Chirac. Le rassemblement de la JOC, « *Objectif 74* », pointe les conséquences sociales de la crise de 1973.

« *Ces événements dévoilent la parole prophétique portée par la JOC sur la question de l'emploi des jeunes* », analyse Bernard Tordi, entré dans le monde du travail en 1974. Devenu permanent national de la JOC, Bernard participe à l'organisation de la Rencontre nationale des délégués des chômeurs et précaires en 1982, prélude à un festival de l'emploi à La Courneuve. Le symbole du rassemblement est une carte postale avec un poing dressé, exprimant la révolte et un cri d'espoir.

Au début des années 80, de nombreux comités de chômeurs naissent. Ils sont souvent impulsés par des militants de la JOC ou par le Mouvement national des chômeurs et précaires. « *En 1981 et 1982, la JOC est sollicitée par des commissions gouvernementales, Jeunesse et Sports ou Mission locale* » se souvient Bernard Tordi.

La JOC soutient une démarche de proximité

La JOC questionne les syndicats sur l'emploi des jeunes, alors que la précarité devient l'horizon de beaucoup d'entre eux. Elle soutient, au sein des comités de chômeurs, une démarche de proximité. « *Dans un comité de Saint Chamond (Loire) une action est menée chaque jour pour aider les jeunes à trouver du travail et pour les aider à surmonter leurs fragilités* », souligne Bernard.

La JOC s'inspire aussi de la doctrine sociale chrétienne et de textes de la Bible comme les psaumes.

Et aujourd'hui ?

« *Aujourd'hui, le mouvement revisite l'une de ses intuitions* », estime Bernard Tordi. Lors du conseil national 2015, les jeunes adoptent cette orientation : « *La JOC porte-voix des cris des privés d'emploi dans un système qui ne respecte pas l'homme* ».



J.-F. Courtille

Jeunes de la JOC à Tarbes lors d'un ciné-débat sur le travail précaire

Les Comités de jeunes privés d'emploi (CJPE) sont lancés en septembre 2016. « *Dans les années suivantes, une quinzaine de CJPE naissent en France* », détaille Nicolas Bellissimo, ancien président de la JOC. « *Le rassemblement de La Villette en 2017 élabore un cahier de doléances, sous la forme de 40 propositions pour l'emploi des jeunes* ». La JOC constitue un kit national pour aider à la fondation des CJPE.

Le mouvement contribue à la rédaction d'un livre reprenant le témoignage de 9 jeunes privés d'emploi, « *La vie devant nous* », publié en 2019 aux éditions de l'Atelier.

« *Le maintien des CJPE a été compliqué, mais la JOC continue à soutenir leur mise en œuvre* », souligne Nicolas. « *Les CJPE ont permis de créer un espace de parole et de partage pour des jeunes privés d'emploi.* » ●

Jean-François Courtille

■ Contact : jfcourtille@orange.fr

À lire

**La vie devant nous**

Anna, Clotilde, David, Jossian, Julie, Manon, Mohamed, Sébastien, Valoucka : elles et ils sont plus ou moins diplômé·es, ayant plus ou moins d'expériences de stages, de petits boulots, de vrais emplois précaires, dans la restauration, la manutention, la communication, le nettoyage, le médical. Elles et ils voudraient devenir animateur, avocat, ingénieur, et pourquoi pas paysan, ou bien s'essayer à l'humanitaire, à la création d'entreprise. Mais pour l'heure, ils sont confrontés à la privation d'emploi, et tout ce que cela entraîne.

Un livre réalisé en partenariat entre Dire le travail et la JOC, Éditions de l'Atelier, 96 pages, 5 euros

Dossier « Parlons chômage »

Sur le site de l'ACO, dans la rubrique Actualités, ce dossier vous apportera les outils pour comprendre, débattre et être au plus proche des personnes privées d'emploi.

<https://acofrance.fr/-Parlons-chomage>

**Une réforme qui réduit les inégalités ?**

La nouvelle réforme de l'assurance chômage parvient-elle à limiter les inégalités de traitement dénoncées par le Conseil d'État ? Le décret parvient-il au moins à les faire descendre en dessous du rapport « du simple au quadruple » jugé disproportionné par le Conseil d'État ? Les exemples donnés par le gouvernement pour illustrer la limitation des inégalités de traitement sont-ils généralisables ? Ou correspondent-ils à des cas particuliers voire exceptionnels ? Y a-t-il d'autres inégalités de traitement ?

Des réponses concrètes, des exemples chiffrés pour comprendre la réforme.

<https://analyses-propositions.cgt.fr/sites/analyses-propositions.cgt.fr/files/2021-05/Conference%20presse%203.05.2021.pdf>

Une réforme injuste

Malgré une opposition claire de l'ensemble des organisations syndicales depuis sa présentation en 2019, le gouvernement a fait le choix de maintenir sa réforme de l'assurance chômage à tout prix et celle-ci devait entrer en application au 1^{er} juillet 2021. La CFDT y reste fermement opposée.

Un dossier complet illustre cette position : <https://cfdt>

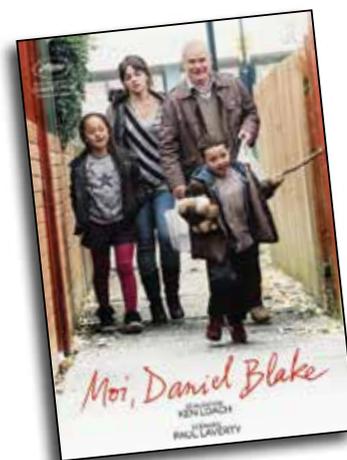


[fr/upload/docs/application/pdf/2021-04/eclairage_2104-reformeasschomage-ok.pdf](https://upload/docs/application/pdf/2021-04/eclairage_2104-reformeasschomage-ok.pdf)

La CFDT diffuse également des outils dénonçant la réforme

- une réforme inadaptée
- une réforme injuste
- une réforme discriminante
- des économies sur le dos des précaires.

À voir

**Moi, Daniel Blake**

Un film de Ken Loach. Cette bombe d'humanité est d'un réalisme saisissant, d'un humour juste et d'un propos révoltant. Après une crise cardiaque, un quinquagénaire se voit refuser les aides de l'État alors qu'il est trop malade pour travailler. Sa rencontre avec une mère célibataire va bouleverser sa vie... ●

Réfléchir ensemble avec la Priorité

La réforme de l'assurance chômage, la situation sanitaire, le télétravail nous amènent à réfléchir autrement le travail.

- Le chômage, les licenciements, comment sommes-nous interpellés ?
- Quelles sont pour nous les conditions d'une vie décente ?
- Quel sens donnons-nous aujourd'hui à la valeur travail ?
- Comment pouvons-nous soutenir et aider les personnes privées d'emploi autour de nous ?

Prière du chômeur

*« Qui donc est Dieu
que nul ne peut aimer
S'il n'aime pas l'homme ?
Qui donc est Dieu
qu'on peut si fort blesser
En blessant l'homme ? »*
(Serval)

Chômeur ? Oui,
je suis chômeur.
Toi Seigneur tu le sais. Toi,
Seigneur, tu connais ma
souffrance.
Elle est profonde.

Quêter du travail !
Le travail serait-il devenu
objet de mendicité ?

C'est de cela que naît
le sentiment de ne plus
exister comme homme
dans la société.
Même dans ma propre
famille, certains parfois
s'interrogent.

Oui, Seigneur, je me sens
humilié. Suis-je encore
reconnu et aimé ?

Je suis tellement blessé
dans mon cœur.

Mais toi Seigneur,
tu es toujours là.
Tu ne peux te résigner
à mon mal être. Je ne suis
ni un instrument, ni un
engrenage, mais un homme
créé à ton image.

Donne-moi la force d'âme
pour ne pas céder
à la désespérance.

Donne-moi de vivre
le sacrement
de la vraie rencontre,
décapante pour tous ;
la vraie rencontre appelle
chacun à devenir solidaire.

C'est alors, qu'ensemble,
il devient possible
de construire
un monde nouveau,
sans laissé pour compte.

C'est alors qu'il nous
est donné de nous
reconnaître et de vivre
dans une égale dignité,
fils de Dieu dans le Christ
et frères en humanité. ●

Guy Herbulot

Tous frères

À Bordeaux, plusieurs membres de l'ACO sont engagés sur la question des migrants.

Ces militants s'inscrivent dans le suivi avec les organisations, pour la défense des familles contre les expulsions, pour le relogement.

C'est cela qui s'est vécu autour du squat de Cenon (80 familles dont 110 enfants). Des familles sans abri éparpillées dans des campements de fortune autour de Bordeaux, suivies par des associations, se sont vues proposer de s'installer temporairement dans une ancienne résidence de personnes âgées en banlieue populaire. Ces personnes de différentes nationalités ont organisé leur « vivre ensemble » avec le soutien des associations. Les enfants étaient scolarisés ; les malades pris en charge. Les différentes associations n'ont jamais été entendues par la préfecture. Les membres de l'ACO 33, de la Mission Ouvrière ont été partie prenante des étapes qu'ont vécues ces familles. Un communiqué ACE-JOC-ACO a été diffusé. Extrait : « Le 11 février nous avons été témoins, de la violente évacuation de ce "village" par les 150 forces de l'ordre envoyées à 6 h du matin par la préfecture, en pleine crise Covid et en période hivernale très pluvieuse. [...] » Les pleurs des enfants, la dignité des adultes ont montré l'inhumanité des pouvoirs publics. « Ce manque d'humanité nous atteint au plus profond, car la dignité de ces personnes a été bafouée sans que rien ne soit prévu pour elles. » Nos engagements de fraternité, de soutien avec les associations sont renforcés au vu de la violence avec laquelle sont traités les êtres humains. ●

Christine Martos

■ Contact :
christine.martos@wanadoo.fr

Garder le fil de la vie

ARDÈCHE (07) Le virus ne nous a pas terrassés, au contraire il a renforcé notre inventivité. Cette année 2020, l'ACO devait fêter ses 70 ans. L'équipe ACO du secteur des Boutières a fêté l'évènement à sa manière.

Ne pas perdre le fil de la vie et de la foi. Mais comment partager en équipe quand ce satané virus est là et qu'il nous impose des contraintes ?

Oui, nous rencontrer nous a manqué, sortir de soi sans sortir de chez soi est une forme de performance que nous ne connaissions pas. Mais qu'à cela ne tienne, nous nous sommes mis au travail selon le principe de l'ACO : la révision de vie.

Notre foi, nos prières vont nous aider

Dans un premier temps nous avons fait fonctionner le téléphone et les mails, chaque personne de l'équipe a écrit son ressenti sur ce temps d'isolement et tous ces petits messages ont été regroupés et envoyés à tous. Et ensuite pour notre 2^e et 3^e partage, nous nous sommes lancés dans WhatsApp. ça n'a pas été évident pour tous, mais nous avons pu enfin nous voir et nous parler sans masques. Quel bonheur de revoir nos visages !

Ne perdons pas espoir, notre foi, nos prières vont nous aider dans ce passage de notre vie, même si parfois c'est difficile.

Soumis à rester invisibles

Une vingtaine de personnes étaient présentes à Annonay, dans une église, pour une rencontre autour du texte de la Mission



ouvrière. Certains ont témoigné sur les invisibles.

Autour de nous, des personnes, des familles sont contraintes à vivre de manière invisible. On les nomme les « *sans-papiers* ». Pour diverses raisons, ils ont dû quitter leur pays, et après quelques mois en France, doivent survivre en totale illégalité et sans ressources. N'ayant pas de papiers français, leur identité humaine est bien entamée, et à ce titre elles se sentent invisibles.

De plus, conscients de prendre des risques quand ils sortent de chez eux, ils limitent leurs déplacements. On ne les voit que peu, ils deviennent invisibles.

Tous égaux pour Dieu

On ne peut effacer la réalité, mais y mettre de la douceur, de la chaleur, avec une présence, un moment partagé avec eux.

Lorsque nous témoignons à d'autres personnes de ces situations, de la vie de ces étrangers et de ces instants partagés avec eux, nous devenons visibles à notre manière. Nous n'effaçons pas la réalité, mais il y a des choses qui peuvent mettre de la douceur, qui rassurent dans ces réalités.

Nous les rencontrons dans le quartier et nous pouvons les embaucher. La famille de nos amis albinois est un rayon de soleil ; ils ont transformé notre quartier.

L'électrochoc du Covid, nous mettant tous à égalité devant la fragilité de la vie, nous a aidés à repenser que nous sommes tous égaux pour Dieu. La foi en Dieu nous rend actifs et heureux. La source de cette foi est dans la Bible et autour de nous. Les réunions ACO nous permettent de réfléchir à nos vies et de voir ces invisibles. ●

Les équipes ACO Le Cheylard et Annonay

■ **Contact** : a.decorme@outlook.fr

Une expérience de formation diocésaine

ILLE-ET-VILAINE (35) Sur une demande du responsable de l'Institut de formation des laïcs du diocèse de Rennes, l'ACO a mis en œuvre une formation sur le thème « *Avons nous oublié les milieux populaires ?* ». Cette aventure initialement prévue sur trois mois s'est prolongée un an et demi en raison du Covid.

Dès septembre 2019, une équipe de 9 membres de l'ACO s'est mise en route. En octobre, nous avons clarifié deux points : le « *nous* », c'est qui ? Et que mettons-nous sous l'expression « *les milieux populaires* » au niveau historique et sociologique ? Vu la complexité des réalités actuelles, nous avons renoncé à en donner une définition.

Dégager des repères

Le témoignage de deux personnes fut le point de départ des trois soirées à animer. À partir de leur expérience, nous avons pu dégager des repères constitutifs des milieux populaires aujourd'hui.

Un prêtre théologien et bibliste, nous ayant rejoints, a assuré l'intervention de la seconde soirée, nous aidant après le premier temps consacré



au Voir, à articuler la dimension du Juger-Discerner.

La dernière soirée, consacrée à l'Agir, a mis l'accent sur des actions portées par des membres de l'ACO et a permis de dégager des repères, des points d'attention. Un diaporama, reprenant l'idée du polyèdre du Pape François, a approfondi notre spiritualité ancrée à la fois dans une solidarité avec le monde ouvrier et dans une dynamique de mission, marquée par huit courants spirituels.

Une évaluation nous a permis de mesurer combien cette expérience de formation a été un moment important pour chaque participant. Dans un contexte difficile, nous avons vécu une belle et exigeante expérience d'Église, au bon goût d'Évangile, donnant le désir de poursuivre notre mission. ●

Pour l'équipe, Christiane et Jean-Claude

■ **Contact** : aco35@outlook.fr

Une belle et exigeante expérience d'Église

Mouvement

Au service

MONTPELLIER (34) Lalou est trésorière de son comité de secteur ACO, mais pas seulement. Pour elle, s'engager implique de se mettre au service.

Mon engagement en tant que trésorière du secteur date d'il y a trois ans. La première année, Hélène Bard et moi l'assumions en binôme. Le montage de la demande de subvention auprès de la Maison diocésaine m'a été confié. Il n'y a pas trop d'écritures en termes de comptabilité.



D'autre part, je fais partie de l'équipe baptême/obsèques qui assiste le prêtre de ma paroisse. C'est un service que je rends pour :

- accompagner les parents lors de la préparation du baptême de leur enfant (en bas âge). Notre service concerne la deuxième rencontre avec les parents et le futur baptisé. C'est le premier sacrement de l'enfant en tant que chrétien.
- assister le prêtre lors de la préparation et de la cérémonie des obsèques, être présente auprès de la famille du défunt.

Je suis également bénévole depuis plusieurs années dans une association humanitaire (Saint Vincent de Paul), au service des familles démunies, notamment en distribuant des paniers repas ou des denrées alimentaires non périssables.

« Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. » (Galates 6,9) ●

Lalou Rasamimanana

■ **Contact :** loulakely72@gmail.com

Retraite nationale : allumez le feu !

En 2020, la pandémie de Covid-19 nous a obligés à annuler la retraite nationale d'été, prévue comme en 2019 aux Grottes Saint Antoine à Brive-la-Gaillarde.

Nous avons reporté la réservation pour cet été 2021. Sauf imprévus et nouvelles restrictions, elle se déroulera du mercredi 21 juillet à 9 h au dimanche 25 juillet après le déjeuner.

Nous savons le besoin, peut-être plus présent aujourd'hui après ces différents temps de confinement, de couvre-feu, de restrictions en tout genre, de prendre un temps de pause pour réfléchir, méditer, se retrouver, découvrir, se rencontrer, s'aérer...

L'hôtellerie des Grottes Saint Antoine, animée par des frères franciscains, est un lieu de prière, de retraite mais aussi de vacances où règnent calme, tranquillité et convivialité.

Bien entendu, la communauté des Grottes Saint Antoine souhaite de tout cœur nous recevoir cet été. Mais, à ce jour, personne ne connaît les conditions, les mesures qui seront

Week-end des responsables et trésoriers de Comités diocésains

Le week-end des CD, temps d'étape vers la rencontre nationale 2022 à Lourdes, s'est tenu en rencontres décentralisées dans les régions le samedi 29 mai (ou pour certaines à une autre date en amont). Il a réuni un responsable et un trésorier par CD. Le dimanche 30 mai matin, deux personnes déléguées par région, les élus du Conseil national et le Secrétariat permanent se sont retrouvés en visioconférence.

Grâce à la relecture des initiatives, dynamismes et découvertes vécus autour de la priorité et de la résolution adoptées en 2018, le Conseil national a dégagé trois axes forts : la dignité, le développement du Mouvement, l'agir de l'ACO. Ils furent l'occasion de carrefours le samedi après-midi.

Le travail des carrefours sur ces trois axes permettra de construire l'avenir de l'ACO et de définir les orientations pour le Mouvement.



Saint Antoine protège la ville de Brive-la-Gaillarde

nécessaires pour nous accueillir en toute sécurité. Actuellement, aucun groupe n'est accueilli.

Mais nous y croyons ! Toute l'équipe est prête pour partager avec vous ce temps de pause, de paix, de rencontres... dans ces temps troublés.

Le thème, déjà prévu en 2020, permettra, en outre, de revenir sur cette année difficile, avec beaucoup d'espérance :

Allumez le feu - Le monde brûle, nos vies brûlent. Face à ces incendies, retrouvons la flamme de l'Esprit !

N'hésitez pas à quitter votre cadre de vie. Venez comme vous êtes ! avec vos joies, vos soucis, toute cette actualité qui vous bouscule, pour vivre une retraite cette année.

Indications pratiques

Dates : du mercredi 21 juillet 9 h au dimanche 25 juillet 2021 14 h. Arrivée le mardi 20 juillet à partir de 18 h.

Lieu : Grottes de Saint Antoine
41 Avenue Edmond Michelet, 19100 Brive-la-Gaillarde - Tél. : 05 55 24 10 60

Inscription

Merci de remplir le bulletin ci-contre et le renvoyer à l'ACO avant le 30 juin avec un acompte de 50 € comprenant 20 € de frais d'organisation et 30 € de réservation de l'hébergement.

Nous vous enverrons la confirmation de votre inscription.

Frais de séjour

L'hôtellerie propose plusieurs formules, avec des tarifs différents : chambres avec lavabo ou avec salle de bain, seul ou à deux.

Nous souhaitons que l'argent ne soit pas un frein à la participation à cette retraite.

Pour les personnes seules et qui aimeraient partager leur chambre, pour diminuer leur facture, merci de le signaler. Nous essaierons, selon nos possibilités, d'accéder à votre demande. ●

Murielle Bécél

■ **Contact :** formation@acofrance.fr

Bulletin d'inscription à la retraite nationale 2021

Homme Femme

Laïc(que) Religieux(se)

Prêtre Diacre

Nom

Prénom

Adresse

Code postal

Ville

Téléphone

Courriel

Profession exercée (ou auparavant) :

.....

Quels sont mes engagements ?

.....

.....

Je suis en ACO depuis

J'ai déjà vécu une retraite nationale :

oui non

Situations particulières (régime, santé, accompagnement...)

.....

.....

Suite au verso ►

Des propositions spirituelles

La vie spirituelle de l'ACO s'enracine dans l'Évangile à travers la « révision de vie ». C'est notre « identité spirituelle » ! À travers une révision de vie au conseil national, nous avons découvert que les militants ACO diversifient leur vie spirituelle (*Témoignage n°582 « La spiritualité du monde ouvrier »*) : temps de prière, adoration du Saint Sacrement, pèlerinage, prière du chapelet... Des moyens de nourriture spirituelle sont proposés par l'équipe nationale : retraite nationale

d'été, outils de méditation pour les temps liturgiques : Carême 2020 prières et médiations en slam sur les évangiles quotidiens, pour l'Avent méditations sur l'Évangile du dimanche. Pour le carême 2021, un document « *Chemin de croire* » a été mis à disposition. Toutes ces propositions sont relayées via le site internet et Facebook. Autant de manières de vivre avec le Christ, de le découvrir au creux de nos vies. ●

Dominique Auduc

■ **Contact :** aumonier@acofrance.fr



LE SÉJOUR

Je viens en train

Heure d'arrivée à la gare :

.... h

Je viens en voiture

Hébergement en pension complète du mardi soir (dîner compris) au dimanche après le déjeuner : cochez votre choix

Chambre lavabo

• 1 personne (242,50 €)

• 2 personnes
(222,50 €/pers.)

• Je suis seul(e) mais j'accepte de partager ma chambre

Chambre salle de bain

• 1 personne (282,50 €)

• 2 personnes (242,50 €/pers.)

• Je suis seul(e) mais j'accepte de partager ma chambre

Bulletin d'inscription à retourner à l'ACO, 7 rue Paul Lelong 75002 Paris

Un Noël d'espérance

Une espérance, pas facile à vivre en raison de la crise sanitaire limitant les contacts physiques et qui nous fait ressentir l'importance de garder des liens entre tous.

Malgré l'envoi de mails, le besoin de se voir, partager, même en non présentiel, subsiste. Le Comité diocésain d'Eure-et-Loir a proposé à toutes les équipes des rencontres en visio pendant le temps de l'Avent avec le parcours mis à disposition par le national avec chants, textes et pistes de réflexion.

Chaque lundi à 18 h, une dizaine de personnes se connectaient pour partager, prier et aussi se donner des nouvelles. Un bel élan s'est créé au cours des quatre rencontres hebdomadaires, avec de beaux partages et une redynamisation de certains. D'autres n'ont pu nous rejoindre en raison des horaires, des difficultés avec l'outil informatique et leur souhait de vraies rencontres.

Que faire de toute cette richesse de témoignages ? Un livret a été réalisé avec des paroles de copains et des extraits de la parole Mission ouvrière, puis envoyé par courrier à tous les membres avec le souhait d'un joyeux Noël.

Le Comité diocésain doit continuer à garder ces liens dans la durée. Ces moments de partage, de rencontre, de relecture sont importants. Un souhait : se revoir bientôt autour d'une table pour partager notre vie mais aussi un bon gâteau ! ●

Anne-Marie, Anne-Odile, Guy, Denis

■ **Contact :** dao.mazoyer@orange.fr

Les Amis du Père Guérin

Créée en 2007, l'association des Amis du Père Guérin a pour objectif d'impulser les démarches en faveur de la canonisation du Père Georges Guérin. Elle a aussi pour but d'assurer le suivi des démarches, de les financer et de promouvoir l'élan spirituel et apostolique lié à sa personne, à sa pensée, à ses intuitions.

Françoise et Benoît évoquent leur rapport au Père Guérin et le sens de leur engagement au sein de l'association.

Un témoin dont le monde et l'Église ont besoin

Depuis 13 ans, au sein de l'association, j'ai pu approfondir la connaissance de ce fondateur de la JOC dont la foi m'a éclairée dans mon accompagnement de jeunes du monde ouvrier « *Parce que le Christ est votre vie, moi je crois en vous* ».

Au fil des rencontres, écrits, photos, j'ai rencontré un homme, un compagnon, un prêtre, un chrétien, dont toute la vie fut éclairée par le Christ, et conduisait au Christ. « *Par son être, il nous révélait Jésus-Christ* ».

Georges Guérin, est devenu un guide dans mon engagement de militante ACO. Sa fidélité à la vie et à l'Évangile me soutient dans la double fidélité à laquelle l'ACO m'appelle, « *au monde ouvrier et à Jésus-Christ* ».

Sa rencontre donne sens à mon attention à la vie, et me révèle, en profond, la grandeur de chacun, fils de Dieu et aimé comme tel.

Sur la photo que je tiens à mes côtés, son regard et son sourire m'aident à croire que, malgré nos faiblesses, notre mission est à poursuivre pour qu'aujourd'hui encore jeunes et adultes de monde ouvrier et quartiers populaires se sentent reconnus et aimés, et découvrent des raisons d'espérer.

Persuadée qu'il continue sa mission auprès du Christ ressuscité, je crois profondément que Georges Guérin peut être, au cœur des réalités humaines, un témoin dont l'Église et le monde ont besoin.

Françoise Hurel

J'aime croiser son regard

J'ai rejoint l'association en 2011, lorsque j'étais permanent de la JOC. Depuis, j'ai conservé une grande photo du Père Guérin souriant ; j'aime croiser son regard. Je me réfère souvent à lui dans ma prière : « *Apprends-moi, Seigneur, à écouter comme lui et mets dans ma bouche les mots qui conviennent dans chaque situation comme lui a su parler aux jeunes !* ».

Lorsqu'il marchait le soir en voyant les lumières allumées dans les immeubles, il se disait : « *derrière chacune, un jeune travailleur* ». Cette pensée m'habite aussi quand je reviens à vélo du collège.



Avec un tempérament discret, le Père Guérin s'est investi pour les jeunes du milieu ouvrier avec une fidélité de toute sa vie. Je lui confie mes interrogations et la quête de sens qui traverse ma vie personnelle pour qu'il m'éclaire.

« *Il faut des chrétiens qui le soient dans toute leur vie* » disait-il. C'est ce que nous apprennent la JOC, puis l'ACO. Cette conviction nous invite à réfléchir aux relations qu'on tisse entre nous. Je suis sûr que la journée du 25 septembre prochain (voir ci-dessous) y contribuera !

Vous êtes tous invités ! ●

Benoît Rusch

■ **Contacts :** cfhurel@orange.fr et benoit.rusch@gmail.com

Sur les chemins parisiens du Père Guérin, le 25 septembre, de 13 h 30 à 22 h

Un pèlerinage, un hommage, un anniversaire, des temps de partage...

Marcher et prendre le métro ensemble pour découvrir le Père Guérin en un rallye parisien unique ! Inscription : lesamisdupereguerin@gmail.com ou Les amis du Père Guérin, 23 rue Jean de Beauvais 75005 Paris.

Rendez-vous à 13 h 30 devant le cimetière parisien de Bagneux.

Pour en savoir plus, visitez le site lesamisdupereguerin.wordpress.com



infor, la revue du Mouvement mondial des travailleurs chrétiens

La revue *Infor* porte bien son nom. Elle est le lien entre tous les mouvements du MMTC.

Je suis une militante du MTC du Brésil. Aujourd'hui, j'ai la responsabilité de servir la mission du MMTC comme Secrétaire générale. J'ai appris à mieux connaître *Infor* quand j'ai commencé, comme militante du MTC Brésil, à travailler pour la version portugaise au Brésil en 2008. En effet, ici au Brésil, nous avons des difficultés pour traduire les textes et j'étais disponible pour aider à la traduction du français vers le portugais en veillant, bien entendu, à conserver un bon niveau de qualité.

Des réalités enracinées dans le concret de la vie

Grâce à cette action, je renforçais mes connaissances en français et je découvrais en même temps l'importance du bulletin *Infor*. En effet, *Infor* présentait des réalités vécues par d'autres hommes et femmes à travers le monde, réalités que, parfois, il était impossible d'imaginer. Ce fut une grande découverte pour moi d'autant que ces réalités s'enracinaient dans le concret de la vie. Aussi, écrire sur l'importance du bulletin *Infor* est pour moi un grand défi, mais en même temps un exercice passionnant. Je ne sais pas si je peux pleinement l'exprimer, mais pour moi,

il est essentiel que nous nous aidions collectivement à découvrir la richesse contenue dans le bulletin *INFOR* et son importance pour la vie du mouvement mondial et des mouvements nationaux.

Infor a pour ambition de faire connaître la réalité vécue par les hommes et les femmes qui militent au sein de la cinquantaine de mouvements qui compose le mouvement mondial sur quatre continents : Afrique, Asie, Amérique et Europe. *Infor* veut

témoigner des actions et du travail de formation entrepris par les militants des mouvements, au travers de leurs engagements concrets qui s'appuient sur le triptyque Voir, Juger et Agir.

À partir de 2018, *Infor* a commencé à être publié trois fois par an avec un thème central pour chaque numéro. La rédaction se fait collectivement. C'est le membre du Conseil international de chaque région qui a la responsabilité de solliciter le

Le lien entre les mouvements du MMTC

Voz do Trabalho

Voz do Trabalho est la publication du Mouvement LOC/MTC (Ligue Ouvrière Catholique / Mouvement des Travailleurs Chrétiens du Portugal).

Elle paraît pour la première fois en février 1953, dans un contexte socio-économique très difficile, sous une menace officielle de censure du journal.

Voz do Trabalho est une revue bimestrielle, tirée à environ 3000 exemplaires.

« Pour nous, le journal, c'est le militant n°1. C'est un moyen pour être en contact avec les personnes, de porter notre message. Avec la pandémie, le confinement nous a compliqué la vente normale, car nous privilégions toujours le contact personnel ».

Le journal prend en compte la vie des travailleurs et leur réalité à travers le témoignage des militants et sympathisants. Il est aussi un moyen de formation, à travers des sujets d'actualité et nous comptons également sur la participation.

Alice Marques





Face aux défis du changement climatique

Les 4 et 5 février 2021, le GEPO (1) organisait son colloque « *Le monde du travail face aux défis du changement climatique, un enjeu pour le dialogue social dans la transition écologique* ».

Un climatologue et un ancien rapporteur au Conseil des droits de l'homme à l'ONU ont montré, par des statistiques riches, claires (elles rejoignent mon quotidien !), les effets de l'économie mondialisée sur l'environnement et sur les populations.

Nos modes de vie excèdent les ressources de la terre. Si tout le monde vivait comme un français, il faudrait 2,7 planètes, 5 pour un américain (USA) et 0,4 pour un nigérien. Or, il n'y a pas de planète B ! Notre système basé sur la croissance favorise les plus riches, ceux qui ont le plus de pouvoir d'achat. Ce sont eux qui font marcher l'économie, pas les pauvres ! Et plus il y a de croissance, plus son empreinte écologique augmente ! Le système produit de l'injustice sociale et a des impacts écologiques !

Jean-Claude Brau, prêtre formateur : « *La pandémie aggrave les inégalités et les plus fragiles en sont les principales victimes. Nous avons une occasion unique de ne pas continuer ce qui a toujours été fait, pour nous atteler à la sauvegarde de la maison commune* ». C'est le message du pape François dans ses encycliques *Laudato Si* et *Fratelli tutti*. Entendue par les gouvernements, sa voix est entrée dans les débats du monde. À nous, chrétiens en ACO, de la porter dans nos agirs. ●

Jean-Pierre Caparros

■ **Contact :**
caparros.jean-pierre@wanadoo.fr

(1) Groupe Européen de la Pastorale Ouvrière :
<http://gepo-eu.net>

mouvement susceptible d'apporter son vécu par rapport au thème proposé. Le mouvement concerné ou le conseiller lui-même s'engage à rédiger un article à partir des éléments recueillis.

La rédaction d'INFOR, une participation collective !

Cette participation collective à la rédaction d'*Infor* nous permet de mieux entrer concrètement dans les luttes et les engagements des militants et des mouvements et de mieux appréhender leur histoire, leurs réalités sociales, économiques, politiques et culturelles différentes selon les pays ou les continents.

Ainsi, par exemple, le numéro d'*Infor* consacré aux migrations a permis de faire connaître la réalité des migrations selon les pays ou les régions. Nous avons pu découvrir la diversité des situations selon qu'il s'agissait d'un mouvement d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique. C'est la richesse de cette diversité qui donne une unité à nos actions et qui fait qu'ensemble nous faisons mouvement.

Le prochain numéro a pour thème **le télétravail et le travail numérique**. Chaque région du continent, au travers d'un mouvement, a écrit un article avec son expérience et sa réalité. Nous vous invitons à découvrir ce bulletin disponible sur le site du MMTC www.mmtc-infor.com ainsi que les autres bulletins déjà parus.

Nous sommes pleinement convaincus, qu'au travers du témoignage d'autres hommes et femmes pleinement engagés dans le monde, nous renforcerons

nos actions là où nous vivons. Grâce notamment à *Infor* et au MMTC, nous découvrons que nous ne sommes pas seuls dans la lutte pour un monde plus juste, plus humain et plus fraternel où chacun aura le droit à une terre, un toit et un travail. Telle est notre mis-

sion en tant que chrétiens et militants qui croyons au Dieu de la vie et de la libération. ●

Marilea Damasio

■ **Contact :**
international@acofrance.fr

Découvrir la diversité des situations selon les continents

Et les femmes ?

Le titre du numéro de *Témoignage* cité ci-dessous m'interroge : « *Laïcs, bâtisseurs d'Église* ». N'y a-t-il que des hommes dans l'ACO ? Oui, en orthographe, le masculin l'emporte sur le féminin, c'est ainsi, mais bousculer les traditions fait vivre aussi !

Ne fallait-il pas mettre un titre plus évocateur de la réalité, par exemple, et en retenant l'esprit de votre titre : « *Baptisés-es, bâtissons l'Église* » ? Ce genre de titre me semble plus mobilisateur, évoque l'égalité, que nous soyons une femme ou un homme.

En effet, les mots ne sont pas neutres, souvent révélateurs d'inconscients collectifs, ils peuvent être aussi des outils d'évolution. Quant à « *l'écriture inclusive* », elle est rarement employée dans les articles du journal.

Contrairement à la société, l'Église est très en recul pour donner toute la place aux femmes dans la vie ecclésiale (caté, fleurissement, entretien...).

Elles sont oubliées en particulier dans les ministères. Le Pape François tente des avancées, dans sa lettre encyclique *Fratelli tutti*, en rappelant la nécessité de la présence des femmes dans les lieux et structures où se prennent des décisions importantes, et dans les ministères institués.

Je ne mets pas en doute la volonté de l'ACO à participer à ce dynamisme, mais beaucoup reste à faire pour qu'enfin l'Église se mette au diapason des évolutions réalisées dans la

société, en ce qui concerne l'égalité hommes-femmes.

Vous aurez sans doute compris que l'égalité entre les femmes et les hommes est pour moi un combat... je viens d'éditer, un livre qui a pour titre « *Femmes du peuple en Lorraine, de l'ombre à la lumière* ».

Ce livre peut être commandé au prix de 20 € l'exemplaire (port compris) en envoyant chèque et coordonnées à Juliette Régnier, 19 rue Gabriel Péri 54500

Vandœuvre-lès-Nancy.

Bien fraternellement ●

Juliette Régnier



Réforme des retraites

Je suis en équipe ACO sur Tourcoing (59) depuis de nombreuses années. Dans le *Témoignage* de novembre-décembre, à la page 3, une phrase de votre article m'a interpellé : « *une réforme des retraites est en cours qui atteindra la dignité de vie des personnes.* » Actuellement quelqu'un qui travaille moins de 150 heures par trimestre n'acquiert aucun trimestre pour sa retraite, alors que dans le futur système il aura des points dès la 1^{ère} heure de travail. Est-ce que ce ne sera pas plus digne ? Une majoration de 5 % dès le 1^{er} enfant, est-ce que ce ne sera pas plus digne ? Un minimum de 1000 euros (même si cela est encore insuffisant), est-ce que ce ne sera pas plus digne ? Je pense

notamment aux agriculteurs. Dans le système des retraites complémentaires du privé (Arrco-Agirc) géré par les partenaires sociaux depuis 1947, la valeur du point n'a jamais baissé. Elle a parfois été gelée certaines années. Je ne pense pas qu'il y ait dans ce système une atteinte à la dignité des personnes. Certains syndicats rejettent purement et simplement la réforme. D'autres dont le mien (la CFDT) négocient à tour de bras pour amender le projet (refus de l'âge pivot par exemple). Puissent ces quelques modestes arguments alimenter notre réflexion. ●

P. Courtin

Contact : courtin.pmc@free.fr

Tous les courriers des lecteurs sont lus avec attention, mais la place dans le journal impose des choix quant à leur publication (en cas de refus d'être publié, merci de le préciser). Écrire à *Témoignage ACO*, 7 rue Paul Lelong 75002 Paris, ou à redaction@acofrance.fr

Pensez un peu à nous !

Abonnée depuis plus de 40 ans (âgée de 91 ans) je suis très mécontente que l'ACO ait pris la même décision que toutes les grosses boîtes et ne communique plus que par internet !

Les personnes âgées ou pauvres sont exclues du fait de ne pas avoir d'ordinateur ou/et d'imprimante. De même pour les cotisations... J'avais l'habitude de la verser en janvier de chaque année par le trésorier de secteur. En 2020 ça a été en juin et cette année quand connaîtra-t-on le montant ?

Pensez à ceux et celles qui ont des budgets serrés et qui programment, chaque mois, les dons qu'ils ou elles font à des associations. Je pense que la moindre des choses est de réfléchir et de mettre en place une possibilité pour les moins favorisés de participer au budget de l'ACO !!! en toute amitié. ●

Yvette Vargo-Chatelier



VIVRE
EN TRAVAILLANT
OU MOURIR
EN COMBATTANT

L'INTERNATIONALE